

# Corrigeons-nous

## Circulariser

Circulariser est un anglicisme récent du monde des affaires. Il vient du verbe *to circularize*, qui signifie: envoyer, expédier des circulaires, des prospectus (à ses clients, aux maisons de commerce, etc.). Il est plus court que l'expression d'usage, et menace pour cette raison de se généraliser. Gardons-nous en, car il n'a pas droit de cité dans la langue française. Continuons d'*envoyer*, d'*expédier des circulaires*, des *prospectus*.

## Totaliser

Totaliser est français. Il signifie additionner. On peut totaliser des dépenses, des recettes, etc., bien que l'usage courant soit encore de les additionner. Mais c'est commettre un anglicisme que de dire, par exemple: les forces armées des États-Unis, rendues outre-mer, totalisent maintenant 800,000 hommes. Au lieu de *totalisent*, disons: *s'élèvent à*, *se chiffrent à*, *comptent*.

## Pire

Pire, adverbe ou adjectif, est un comparatif. Quand nous voulons dire: ce n'est pas *mal*, ne disons donc pas: ce n'est pas *pire*, ce n'est pas *trop pire*. L'expression *c'est moins pire* est doublement comparative; elle équivaut à *c'est moins moins mal*. Corrigeons et disons: c'est moins mal, c'est moins grave, c'est moins sérieux, etc.

*Aussi pire* est également fautif. Au lieu de: ce n'est pas *aussi pire* qu'on le pensait, il faut dire: ce n'est pas *aussi mal* qu'on le pensait.

On corrigerait toutes ces fautes en remplaçant *pire* par *mal* ou un autre terme positif de même sens.

## Air conditionné

Depuis quelques années, la science a perfectionné des appareils réfrigérants qui, au temps chaud, comme le chauf-

fage central, au temps froid, stabilisent la température d'un local.

Les Anglais disent d'une maison munie d'un appareil de ce genre, *air conditioned*, expression que nous traduisons souvent par à *air conditionné*. Quand un local est tenu à une température stable hiver comme été, l'air y est *climatisé* et non *conditionné*. Un restaurant, un wagon-restaurant est *climatisé*. Le train-éclair du Pacifique Canadien, qui circule entre Québec et Montréal, est très confortable, parce que l'air de ses wagons est climatisé. Notons qu'il faut dire: l'air de cette pièce est climatisé; car la syntaxe n'admet pas: cette pièce est air climatisée.

### Seamanship

*Seamanship*, que l'on entend souvent chez les marins, se traduit par *matelotage* (peu employé), ou par *art de la navigation*. Un *leading seaman* est un matelot breveté de première classe. Un *able seaman* est un matelot breveté de deuxième classe.

Le *seamanship* de l'expert navigateur, est l'art de la navigation; celui du marin qui ne possède que des connaissances usuelles, est le matelotage.

L'étude des règlements internationaux, que nos marins appellent avec justesse règles de routes, fait partie de l'art de la navigation.

### Plate-forme

Le « glossaire du Parler français au Canada » note que le mot plate-forme de la langue populaire signifiant quai de gare est un anglicisme dérivé de *platform*. On s'en sert encore quelquefois dans la langue parlée et dans la langue écrite.

Mais le bon usage prohibe *plate-forme* dans le sens de *quai de gare*. Le mot est français pour désigner un wagon-plat (*flat car*), de même que la partie plate de certains véhicules.

Au figuré, il se dit du programme d'un parti politique ou d'un candidat. C'est un néologisme admis, du moins en ce qui regarde la politique américaine.

## Leave

En français, *leave* signifie: permis, permission ou congé; permission, pour un temps relativement court; congé, pour une période plus longue.

*Leave to appeal* doit se traduire: *permis d'appel*; *leave book*, *cahier des permissionnaires*; *leave of absence* se traduit: *permission*, s'il s'agit d'une courte période; *congé*, s'il s'agit d'un temps plus long; *special short leave* signifie: *permission supplémentaire*; *on leave*: *permissionnaire*; *to be on leave*: être en permission; *to be on long leave*: être en congé; *absence without leave*: absence illégale ou sans permission; *sick leave*: congé de convalescence, de maladie; *to break leave*: s'absenter sans permission; *leave without pay*: congé sans solde; *to overstay one's leave*: dépasser son congé, familièrement: tirer une bordée.

Si un marin a un *shore leave*, on dit qu'il a une *permission d'aller à terre*, ou encore une *sortie à terre*.

La langue de l'armée fait une distinction entre *leave* et *furlough*. *Leave* correspond à *permission* et *furlough*, à *congé*. *Leave* est une véritable permission, c'est-à-dire une autorisation occasionnelle de sortir pour causes diverses, tandis que *furlough* est un congé réglementaire.

## Salle à diner, chambre de bains

L'enquête faite pour la préparation de notre *glossaire* a révélé que deux des anglicismes les plus couramment employés dans la conversation sont *salle à diner*, et *chambre de bains*. Pourquoi nos gens n'ont-ils pas traduit *dining room* par chambre à diner, puisqu'ils traduisent *bath room* par chambre de bains? Probablement parce que la vieille maison canadienne possédait sa grande salle où, aux occasions mémorables, on dressait la table: repas de noces ou de première messe, etc., et qu'elle ne possédait pas de baignoire, ni de salle de bains.

La baignoire arrivant beaucoup plus tard, à la fin du dernier siècle, on se contenta de traduire *bath room* par chambre de bain, sans s'occuper de l'expression équivalente usitée en France.

Il faut dire et disons-le: salle à manger et salle de bains. Notons que dans cette dernière expression, bain s'emploie au pluriel. On ne doit jamais appeler bain la baignoire elle-même.

### Clearing

Voici un mot fort en usage dans la langue du commerce. Peu de gens connaissent le mot *compensation*, traduction de *clearing*, ou, s'ils le connaissent, l'ont présent à l'esprit et s'en servent.

On se fera comprendre aussi bien en disant: votre chèque est passé à la *compensation*.

*Clearing house, clearing association, clearing regulations, clearing balance*, se traduit: *chambre de compensation, société de compensation, règlements de la compensation, solde de la compensation*.

### Lift

Les Français admettent depuis quelques années le mot anglais *lift*: ascenseur, et *liftier*: garçon d'ascenseur.

Au Canada, nous préférons, à bon droit, ascenseur et garçon d'ascenseur. Dans un tout autre sens, *lift* est fort usité, au Canada.

Il signifie transport gratuit en automobile. La jurisprudence québécoise appelle à tort: *passager bénévole*, la personne qui est transportée gratuitement par un automobiliste complaisant. En France, on ne connaît de passagers que les voyageurs à bord d'un bateau, d'un avion, ou d'un convoi de chemin de fer. Les personnes qui ont pris place à titre gratuit dans une automobile sont des *voyageurs à titre gratuit*.

Passager bénévole, inconnu en France, manque de logique. Ce n'est pas la personne transportée, mais la personne transportant qui est bénévole.

*Prendre un lift, donner un lift*, expressions familières, pourraient se traduire en termes également familiers par *se promener, voyager, se balader à l'œil* ou *voiturer, balader quelqu'un à l'œil*. *A l'œil* ne suggère toutefois que l'idée de gratuité; si l'on veut évoquer la manœuvre consistant à faire signe à un automobiliste, on pourra dire: *voyager au pouce*.

## Confronter

Ce verbe transitif signifie comparer. On confronte des gens, c'est-à-dire qu'on les met en présence afin de comparer leurs déclarations.

Confronter contient l'idée de juxtaposition, de présence, d'opposition de front à front. Idée qu'il conserve lorsqu'il est employé intransitivement. Ex.: le jardin confronte à la route.

Confronter n'a jamais le sens de faire face avec fermeté, ou de mettre face à face en opposant la force physique ou intellectuelle. Employer *confronter* dans ces derniers sens, c'est se servir d'un de ces anglicismes que les annonceurs à la radio et les journalistes devraient éviter.

On confronte un témoin avec l'accusé. On confronte une copie à l'original, mais on ne *confronte* pas des difficultés; on les affronte. Nos troupes ne *confrontent* pas un ennemi supérieur; elles affrontent un ennemi supérieur, elles font face, elles tiennent tête à un ennemi supérieur.

**Ligne** (traduction de l'anglais *line*).

Nos marins se servent presque toujours du mot ligne dans le sens d'amarre ou de câble. Ex.: Largue la ligne en avant.

*Ligne*, en français, dans le sens de *cordage*, ne s'emploie que dans les expressions suivantes:

1. *Ligne d'embossage*: petit cordage très solide qui se nomme, selon son usage: *ligne d'amarre*, *ligne de sonde*, *ligne de loch*;

2. *Ligne de sauvetage*: cordage muni d'un flotteur destiné au sauvetage des personnes tombées à l'eau.

*Ligne* se dit bien, en France comme chez nous, du long fil de crin, de cordonnée, de soie, etc., qu'on attache à la canne ou à la bobine (*reel*) de la canne, à la gaule ou à la perche de pêche et qui est garnie d'une avancée en florence ou racine anglaise (*cast* ou *casting*), armée d'un ou de plusieurs hameçons.

On l'emploie aussi correctement pour désigner un appareil de pêche composé d'un bâton, d'une gaule ou d'une canne de pêche, et d'une ligne.

On appelle *ligne dormante*, celle qui demeure dans l'eau sans qu'on la tienne; *ligne flottante*, celle qui, retenue par un

corps flottant, est livrée à l'action du courant; *ligne volante*, celle par laquelle le pêcheur promène l'appât à la surface de l'eau; *ligne de fond*, celle qui, sans flotteur, repose au fond de l'eau, et est garnie, de distance en distance, de fils courts portant des hameçons.

*L'iver line, l'aver line, l'over line*, petit cordage que projettent nos marins sur le quai de débarquement et qui sert à hâler le câble d'amarrage, s'appelle *ligne d'attrape*.

Attrape, en terme maritime, d'après le *Larousse du XXe siècle*, signifie cordage qui retient, qui assujettit.

### En plus de

En plus, locution adverbiale, figure dans tous les dictionnaires comme synonyme de *en outre*. Il comporte une nuance quantitative. On l'emploie lorsqu'il s'agit d'objets qui peuvent s'additionner. Ex.: il fut obligé de restituer les sommes qu'il avait perçues *en plus*. Dans les autres cas, et notamment lorsqu'il s'agit d'actions, on préfère *en outre*. Ex.: je vais à mon cours, et, en outre, je passerai à la bibliothèque.

*En plus de, en outre de*, locutions prépositives, sont d'un usage récent. Littré ne mentionne pas la première et rejette la seconde comme barbare. On disait simplement *outre*, qui reste encore aujourd'hui la manière la plus française et la plus élégante. « Outre ce domaine, il possède plusieurs maisons. » En outre de, en plus de, sont néanmoins autorisés par l'exemple de bons auteurs: « En outre de mes vieilles dettes », écrivait déjà Chateaubriand; « En plus des huit heures de travail », écrit André Maurois. On peut observer entre ces deux locutions la même nuance qu'entre les locutions adverbiales correspondantes.

Mentionnons aussi *en sus de*, un peu vieilli, et sorti du langage parlé, mais très correct.

En revanche, *en plus de*, suivi d'un infinitif, constitue un affreux barbarisme. Cet emploi est à rejeter absolument. Ne dites pas: *en plus d'aller à mon cours, je passerai à la bibliothèque* », mais: je vais à mon cours, et, en outre, je passerai à la bibliothèque.

### Obscurisation

*Obscurisation*, en français, est un terme d'astronomie qui signifie l'affaiblissement de la lumière d'un astre à la suite

d'une éclipse. Il ne s'emploie pas en d'autres sens. Pour désigner l'extinction des lumières à la suite d'une alerte, on se sert en France, en Suisse, en Belgique, du terme *obscurcissement*. Le mot *obscuration*, tel qu'on l'emploie au Canada en pareil cas, est un anglicisme. Disons : un exercice d'*obscurcissement* et non d'*obscuration*.

Pour « *dim-out* », la simple atténuation des lumières, on pourrait dire *assombrissement*, ou bien *obscurcissement partiel*.

### Brigadier général

Dans son message aux Français d'Afrique, le *brigadier* général Vanier s'est intitulé avec raison *général de brigade*. C'est la traduction exacte du terme. En France, un brigadier est un sous-officier de gendarmerie, et le mot *brigadier* général prêterait à des confusions bizarres. Pour désigner la personne de l'officier en question, il faudra l'appeler le *général* un tel plutôt que : le *brigadier* un tel. Pour s'adresser à lui, on lui dira *mon général*.

Voici une liste d'anglicismes qui sévissent un peu partout :

Anglicismes ou termes anglais :	Disons en français :
Bicycle,	bicyclette.
Cédule,	programme.
A date,	jusqu'à présent.
Post office,	bureau de poste.
Transfer,	correspondance.
Crème à la glace,	crème glacée ou glace.
Flat,	plain-pied.
Blanc de chèque,	formule de chèque.
Bumper,	pare-choc.
Tire,	pneu.
Switch,	commutateur.
Fan,	éventail ou ventilateur, selon le cas.
Scarf, scaf,	Foulard.
Coat,	pardessus ou veston, selon le cas.

LA SOCIÉTÉ DU PARLER FRANÇAIS.